



Forum 2019 des Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la saison des pluies pour les zones Soudanienne et Sahélienne (PRSEASS, 2019)

Dialogue avec les acteurs de la réduction des risques et catastrophes

Du 22 au 26 Avril 2019, à Nouakchott, Mauritanie

En 2019, des quantités de pluies supérieures à équivalentes aux moyennes saisonnières 1981-2010 sont attendues sur les zones Centre et Est de la bande sahéenne. Un démarrage précoce à normal, une fin tardive à normale, des séquences sèches plus longues en début de saison et moyennes à plus courtes dans la 2^{ème} moitié de saison et des écoulements globalement moyens à supérieurs sont attendus. Les zones littorales de l'Afrique de l'Ouest connaîtraient des situations normales à déficitaires. A l'issue de ces prévisions, des recommandations ont été formulées à l'attention des différents acteurs pour prévenir les risques et tirer profit de la saison.

Le Forum PRESASS 2019 a été organisé par le Centre Régional AGRHYMET du CILSS, le Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD), les Directions Nationales de la Météorologie et de l'Hydrologie de la Mauritanie, en collaboration avec les experts des pays de l'Afrique de l'Ouest, du Tchad et du Cameroun en charge du suivi et de l'élaboration des informations agro-hydro-climatiques. Le forum a également enregistré la participation des représentants des agences de réduction des risques de catastrophes du Niger, de la Guinée, du Mali, de la Gambie, du Sénégal, de la Mauritanie, de Sierra Leone et de la Guinée Bissau.

I. Synthèses des prévisions

Les prévisions saisonnières 2019 tiennent compte de la configuration actuelle et des tendances futures des Températures de Surfaces des Océans (TSO). Elles sont le fruit des analyses des experts, de leurs connaissances sur les caractéristiques du climat dans la sous-région et de leur consensus autour des sorties des modèles statistiques et dynamiques. A l'issue des travaux, les tendances ci-après se dégagent pour les paramètres clés de la saison des pluies 2019 :

- **Des quantités de pluies** globalement équivalentes à supérieures aux cumuls moyens de la période 1981-2010 sont attendues sur l'Ouest du Niger, le Centre Mali, la majeure partie Nord du Burkina Faso, le Nord Togo, le Nord Bénin, le Nord-est Ghana, le Nord-ouest Nigéria et la partie Sud du Tchad. Les quantités de pluies seraient par contre normales à inférieures sur la zone côtière des pays du Golfe de Guinée et celle de la façade atlantique allant de la Mauritanie au Libéria. Une pluviométrie normale à tendance déficitaire est également attendue aux alentours du Lac Tchad, au Niger, au Nigéria et au Tchad.

- **Des dates de début de saison** précoces à normales sont attendues sur l'ensemble des pays du Sahel, excepté la façade Atlantique allant du Sénégal au Liberia ;
- **Les dates de fin de saison** seraient tardives à normales dans l'ensembles des zones Sahélienne et soudanienne, sauf sur la façade Atlantique allant du Sud Mauritanie au Liberia où elles seraient normales à tardives ;
- **Après l'installation de la saison, des périodes sèches** plus longues que celles habituellement observées sur la période de référence 1981-2010 sont attendues dans les zones Sahélienne et soudanienne, exceptée la bande littorale de la façade atlantique où elles seraient équivalentes à plus longues ;
- **Dans la deuxième moitié de la saison, les séquences sèches** seraient plus courtes sur le Burkina Faso, le Sud-est Mali, toutes la bande agricole du Niger, la partie Centre-Ouest du Tchad et les parties Nord du Nigéria, du Bénin, du Togo et du Ghana. Par contre, elles seraient normales à plus longues sur la façade atlantique ;
- **Les écoulements** attendus dans les cours d'eau seraient excédentaires dans le sous-bassin du Niger moyen et le bassin du Lac Tchad. Ils seraient moyens à excédentaires dans les bassins du Sénégal, de la Gambie, du Sassandra, du Cavally, de l'Ouémé, du Mono, dans le Delta inférieur du fleuve Niger, les hauts bassins du Niger et de la Volta, moyens à déficitaires dans les bassins de la Bandama, de la Comoé, dans le sous bassin de la Bénoué et de la Volta Inférieure.

II. **Recommandations pour la réduction des principaux risques**

1) **Face au risque de sécheresse**

Les déficits hydriques, qui seraient liés aux plus faibles cumuls pluviométriques dans certaines localités et aux séquences sèches plus longues attendues en début de saison sur presque tous les pays sahéliens, pourraient retarder la mise en place de la biomasse fourragère, entraîner des échecs de semis et affecter l'installation et la croissance des cultures. Ils pourraient aussi favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures. Pour prévenir les risques liés à cette situation, il est recommandé de :

- privilégier les espèces et variétés résistantes au déficit hydrique ;
- diversifier les activités génératrices de revenus et promouvoir le maraichage et l'agroforestrie pour pallier au déficit de production qui pourrait toucher les zones exposées aux séquences sèches;
- promouvoir l'irrigation tout en assurant une gestion rationnelle de la ressource en eau,
- adopter des techniques culturales de conservation de l'eau, notamment sur les sols durs (Zaï, demi-lunes, banquettes, cordons pierreux, etc.) ;
- mettre en place des aliments bétail pour anticiper sur le retard probable dans la mise en place des pâturages et début de saison ;
- prévenir les risques de conflits entre les agriculteurs et les éleveurs qui pourraient retarder leurs départs en transhumance, à cause des difficultés que les séquences sèches pourraient entraîner dans la mise en place des fourrages et des points d'eau de surface, dans les zones pastorales ;
- interagir avec les techniciens de la météorologie nationale, de l'Agriculture et de l'hydrologie pour des informations et conseils agro-hydro-météorologiques sur les cultures/variétés et les techniques à utiliser ;

2) Face au risque d'inondation

Au regard des cumuls pluviométriques moyens ou supérieurs attendus notamment dans le Sahel Centre et le Sud Tchad et des probabilités d'occurrence d'évènements pluvieux intenses, des inondations localisées pourraient être observées. Pour atténuer le risque sur les personnes, les animaux, les cultures et les biens matériels, il est recommandé de :

- éviter l'occupation anarchique des zones inondables (aussi bien pour les habitations que pour les cultures),
- suivre de près les seuils d'alerte dans les différents sites à haut risque d'inondation ;
- renforcer les capacités d'actions des agences de réduction des risques de catastrophe et opérationnaliser des systèmes intégrés de suivi et d'alerte précoce sur les risques d'inondation ;
- renforcer les échanges entre les services hydrologiques et météorologiques, les agences du suivi des inondations, les agences de réduction des risques de catastrophes et les acteurs des aides humanitaires.
- sensibiliser les populations des zones exposées aux risques d'inondation
- curer les canaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies
- Prévoir des sites d'accueil pour les populations exposées au sinistre
- assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières
- favoriser la culture des plantes hydrophiles
- créer des réservoirs de collecte et de conservation d'eau de ruissellement afin de renforcer la disponibilité de la ressource pour les usages agricoles et domestiques en saison sèche
- Stocker des vivres

3) Face au risque de maladies

Les séquences sèches longues attendues en début de saison sur le Sahel pourraient occasionner une persistance de hautes températures et des vents de poussières favorables à la prolifération de germes de maladies épidémiques. Les zones humides et celles à haut risque d'inondation peuvent aussi être favorables au développement de germes préférant des conditions d'humidité, comme le Cholera, le malaria, le dengue, la bilharziose, etc. dans les localités humides ou inondées, il est fortement recommandé de :

- sensibiliser et diffuser des informations d'alerte sur les maladies à germes climato-sensibles, en collaboration avec les services de météorologie et de santé.
- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes,
- suivre la qualité de l'eau et assainir les villes et villages, à travers des opérations de drainage des eaux et de curage des caniveaux ;
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux ;
- mettre en place des stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, des produits de traitement de l'eau,
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;

- renforcer la vigilance contre les phytopathologies et les ravageurs des cultures (chénille légionnaire et autres insectes nuisibles) ;

III. Recommandations pour la valorisation des opportunités

Pour les zones où des quantités de pluies moyennes ou excédentaires sont attendues concomitamment avec des dates de début de saison précoces et des écoulements excédentaires, il est recommandé *aux agriculteurs, éleveurs, autorités, Projets, ONG et OP de :*

- Soutenir le déploiement de techniques d'augmentation de rendements des cultures, à travers l'apport des fertilisants (fumure organique et engrais minéral) et la mise en place de variétés à haut rendement ;
- renforcer les dispositifs d'encadrement des producteurs, de veille et de réponse aux risques liés au climat ;
- permettre aux producteurs l'accès facile aux semences améliorées susceptibles de boucler leur cycles avant la fin de la saison,
- appuyer et favoriser la communication de l'information climatique, notamment les prévisions saisonnières et climatiques, aux producteurs agricoles et aux autres utilisateurs ;
- tirer profit de l'exploitation des eaux disponibles, à travers la promotion de l'irrigation, des cultures de décrue et de l'aquaculture. Les plaines inondables du Delta inférieur du fleuve Niger au Nigeria et celles en aval du barrage de Manantali au Sénégal seront en effet favorables aux cultures irriguées ;
- tirer profit de la régulation, par les barrages d'Akosombo et de Bui au Ghana, des excédents d'eau pouvant provenir du haut bassin de la Volta pour soutenir les écoulements en période d'étiage dans la partie en aval.

Il est recommandé à tous les acteurs du suivi de la campagne agricole d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Nouakchott, le 26 avril 2019

Le Forum

